



POPULATION ET DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE, OUA & CEA

The electronic preparation of this document has been done by the
Population Information Network(POPIN) of the United Nations Population
Division in collaboration with the United Nations Development Programme

AS WRITTEN

ORGANIZATION OF
AFRICAN UNITY

ORGANISATION DE L'UNITE
AFRICAINNE

ORGANIZACAO DA
UNIDADE AFRICANA

Addis Ababa - Ethiopia - Box 3243 Tel. 517700 Telex 21046 Fax (2511) 513036

Note d'information
presentee par
L'Organisation de l'Unite Africaine (OUA)
et
Commission Economique pour l'Afrique (CEA)

POPULATION ET DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE

1. Questions de base: Commission Demographique et qualite de vie Au cours de ces dernieres annees, la population de l'Afrique a considerablement augmente. Ce n'etait pas toujours le cas et cette croissance demographique est reellement sans precedent. Mais le probleme de la population n'est pas uniquement une question de chiffres, c'est aussi une question de bien-etre humain et de developpement. Cette croissance demographique galopante risque d'ailleurs d'avoir de graves consequences sur le bien-etre de l'humanite entiere. Si le developpement implique l'amelioration du niveau de vie des populations du point de vue des revenus, de la sante, de l'education et du bien-etre general, et s'il signifie egalement leur confiance en soi, leur respect, leur dignite et leur liberte de choix, la question qui se pose concernant la croissance demographique est la suivante: Dans quelle mesure la situation actuelle de la population dans de nombreux pays africains favorise-t-elle ou reduit-elle les chances de leurs peuples de realiser leurs objectifs de developpement, non seulement en ce qui concerne la generation actuelle mais aussi concernant des generations futures? et, inversement, dans

quelle mesure le developpement affecte-t-il la croissance demographique?

Les principales questions qui se rapportent a cette question de base sont les suivantes:

(1) Amelioration du niveau de vie: les pays africains sont-ils capables d'ameliorer le niveau de vie actuel de leur peuple malgre les niveaux actuels et futurs de la croissance demographique? Dans quelle mesure la croissance demographique rapide rend-t-elle plus difficile la garantie des services sociaux essentiels c'est-a-dire le logement, les transports, les soins de sante et la securite?

(2) Accroissement de la population active et aggravation du probleme du chomage: comment les pays africains pourront-ils faire face a la grande augmentation de leur population active dans les decennies a venir? Existera-t-il suffisamment d'offres d'emploi or est-ce-que les efforts viserait uniquement a empecher le niveau du chomage d'augmenter?

(3) Attenuation de la pauvrete: Quels sont les effets des taux de croissance demographique eleves parmi les pauvres du monde sur leurs chances de surmonter la misere de la pauvrete totale? L'approvisionnement en produits vivriers et la distribution de ces produits pourront-ils non seulement satisfaire l'accroissement de la population dans les decennies a venir, mais aussi ameliorer le niveau nutritionnel de sorte que tous les etres humains aient acces a une alimentation adequate?

(4) Amelioration de la sante et de l'education: en tenant compte des previsions demographiques pour l'avenir; les pays africains pourront-ils developper et ameliorer leurs systemes de sante et d'education de sorte que tout etre humain puisse avoir acces a des soins de sante et a une education adequate?

(5) La pauvreté et la liberté de choix: dans quelle mesure les bas niveaux de vie limitent-ils la liberté des parents à choisir la dimension de leur famille? Existe-t-il un rapport entre la pauvreté et la dimension des familles?

Pour répondre à ces questions, il convient d'étudier la question de la population non seulement en termes de chiffres, de densité, de taux ou de mouvements, mais aussi en termes de qualité de vie: prospérité au lieu de pauvreté, éducation au lieu de l'ignorance, perspectives favorables pour les générations futures au lieu des nécessités persistantes. Lorsque les tendances démographiques sont favorables, l'être humain a davantage d'options et une plus vaste gamme de choix. Les politiques démographiques ne sont donc pas une fin mais seulement un moyen, un moyen d'accéder à une vie meilleure. Tel doit être ou devrait être la priorité lorsque l'on traite de la population

II. Caractéristiques démographiques de l'Afrique

Durant ce dernier siècle, la population de l'Afrique s'est accrue considérablement à un rythme très rapide. Les diverses estimations effectuées montrent qu'avant 1900, le taux annuel de croissance de la population était inférieur à 0.1%; de 1900-1950 il était passé à 1.2% et de 1980 à 1990 il atteignait 3.2 pour cent. Les tendances démographiques récentes en Afrique se caractérisent non seulement par des taux de croissance sans précédent, mais aussi pour une forte proportion de jeunes.

L'Afrique se trouvera bientôt face à une grave explosion démographique. Sa population qui, en 1960, était évaluée à 257 millions atteignait déjà 482 millions en 1983. En 1993, la population du continent s'élevait à 682 millions. Le taux de croissance annuel moyen au cours de cette décennie était

de 3.2 pour cent, taux le plus élevé du Tiers monde. En 1983, la CEA, se basant sur des hypothèses fortes, prévoyait en prenant un taux de croissance annuel de 3.2 pour cent pour une période de 25 ans (1983-2008), que la population totale de l'Afrique atteindrait 1.1 milliards d'ici l'an 2008. Le nombre total de citoyens atteindra ainsi 472 millions; celui des enfants de 0 à 14 ans 479 millions; celui de la population active (15 à 64 ans) 546 millions, celui de l'âge de scolarité 178 millions (primaire), 152 millions (secondaire) et 124 millions (supérieur).

Même si l'on se fonde sur une hypothèse intermédiaire des prévisions démographiques de la CEA, une croissance annuelle de 2.8%, ferait passer la population totale à 997 millions d'ici l'an 2008, au lieu du 1.1 milliard donné par l'hypothèse forte. Aussi, les perspectives d'une nouvelle et meilleure situation démographique qui, au lieu d'imposer des pressions et des tensions insoutenables, assurerait le progrès et la prospérité de tous les pays africains, semble être assez aléatoire pour les 14 années à venir, étant donné que les changements structurels radicaux en matière de démographie prennent beaucoup de temps.

III. Conséquences de la croissance démographique rapide en Afrique

Le prix de la croissance démographique rapide se paie à long terme: les naissances nombreuses d'aujourd'hui rendront plus difficile les efforts pour freiner la croissance démographique plus tard, puisque les enfants d'aujourd'hui seront les parents de demain. Les réserves de produits vivriers et la production agricole doivent être considérablement augmentées pour répondre aux besoins d'une population qui s'accroît rapidement ce qui empêche l'allocation de ressources à d'autres secteurs économiques et sociaux. Deuxièmement, la croissance démographique rapide entraîne une augmentation du ratio de dépendance. Les États concernés se voient obliger d'allouer davantage

de ressources a l'alimentation, a l'habillement, au logement et a l'education de la composante jeune de la population qui consomme les biens et les services, mais qui ne les produit pas . Troisiemement, une population qui augmente rapidement peut avoir des graves repercussions sur les possibilites d'emploi. Vu que la croissance demographique rapide s'accompagne normalement d'un accroissement proportionnel de la population active, cela signifie que le rythme de creation d'emplois doit correspondre au rythme de multiplication de la population active. En Afrique le taux d'augmentation de la population active a depasse celui de la creation d'offre d'emplois, ce qui implique une augmentation rapide du taux de chomage. En d'autres termes, le nombre de personnes qui cherchent un emploi s'accroit plus rapidement que le nombre d'emplois existants. Ce genre de situation represente un grave danger pour la societe.

Lorsqu'un nombre de plus en plus grand de travailleurs ne peut plus etre absorbe par les secteurs economiques modernes des pays africains, les travailleurs se voient assigner soit des services non productifs, soit des fonctions traditionnelles a faible productivite et a revenu de subsistance tres bas. Cette forte proportion de main-d'oeuvre tend a entraver le developpement technologique et l'industrialisation se trouve ainsi ralentie par une pauvreté generalisee qui son tour reduit la demande relative des biens manufacturiers. Il en resulte des taux d'epargne et des niveaux de competences plus faibles, ce qui entrave le developpement et l'utilisation des ressources naturelles dans certains pays africains. Dans d'autres pays, la croissance demographique peut depasser le niveau auquel les ressources, renouvelables doit etre maintenu entrainant ainsi l'erosion de la base de ressources. C'est ainsi que la pauvreté generalisee, la faible productivite de la population active, la demande croissante en produits vivriers et l'industrialisation entravent et affectent le commerce international des pays africains .

Les taux rapides de la croissance démographique sont aussi à l'origine de conflits politiques et sociaux entre divers groupes ethniques, religieux, linguistiques et sociaux. Au fur et à mesure que la population s'accroît, la demande relative des services gouvernementaux dans le secteur de la santé, de l'éducation, du bien-être et autres s'accroît également ce qui contribue à l'apparition de la violence, étant donné que les fortes proportions de jeunes, en particulier ceux en chômage ou ceux qui ont peu d'espoir en un avenir sûr, risquent de se transformer en une force politique subversive et éventuellement explosive.

Le prix, l'adéquation et la nature des services sanitaires et sociaux sont affectés par la croissance démographique rapide autant que ceux des services éducationnels. Au sein de la famille, la mortalité et les maladies maternelles sont aggravées par une forte fécondité, par les grossesses précoces et fréquentes et par la nécessité de s'occuper d'un nombre excessif d'enfants. Il est également à noter que le développement physique et mental des enfants est souvent retardé dans les familles nombreuses à cause de la nutrition inadéquate et des maladies liées à la pauvreté et aussi parce que les enfants sont privés d'un contact suffisant avec les adultes.

Une autre conséquence importante de la croissance démographique rapide de l'Afrique est le taux de croissance extrêmement rapide des populations urbaines. Compte tenu de l'accroissement de la population totale du continent, la population urbaine de l'Afrique doit atteindre : 377 millions en l'an 2000 et 1271 millions en l'an 2025. Sans facilités adéquates de logement, cette croissance démographique rapide contribuera à la multiplication des logements pauvres et surpeuplés dans les bidonvilles et à l'extension des villes à un rythme accéléré ce qui entraînera d'autres problèmes sociaux.

L'urbanisation rapide impose également de nombreuses contraintes à plusieurs économies africaines. L'Afrique est toujours un continent rural et agricole

dans une large mesure, vu que 75% de tous les Africains vivent hors du milieu urbain. Mais durant cette dernière période l'urbanisation s'est développée à un rythme alarmant. Plus de 42% de la population vit en milieu urbain, à comparer avec 8% seulement en 1960. En fait, seules deux villes du continent avaient des populations de plus de 500.000 habitants en 1960. Si ces tendances continuent, l'Afrique aura 60 villes de plus d'un million d'habitants en l'an 2000 contre 19 villes en 1993. Il est à noter qu'en 1950, seule la population du Caire dépassait un million dans tout le continent.

Cette croissance urbaine rapide est due à plusieurs facteurs comme la recherche d'emploi, un meilleur accès à l'éducation et aux soins médicaux, ainsi qu'à l'attrait général de la vie urbaine. Mais plusieurs migrants, après s'être installés dans les grandes villes ont dû se rendre à l'évidence que leurs aspirations ne s'étaient pas réalisées et que le chômage et le sous-emploi se vivaient dans toutes les grandes villes d'Afrique.

L'accroissement de la population est ainsi à l'origine d'un grand nombre de graves problèmes. Avec une croissance démographique moyenne annuelle de l'agriculture d'environ 2.5 %, l'auto-suffisance dans le secteur agricole est ainsi devenue un objectif de plus en plus aléatoire. Cette croissance démographique élevée impose en effet des nombreuses contraintes à la terre agricole par la réduction du temps consacré à la jachère les pâturages se dégradent et le résultat est que le surpâturage, à son tour, augmente les frictions entre fermiers et bergers.

IV. Interdépendance entre croissance démographique et développement socio-économique.

Les conséquences socio-économiques de l'évolution démographique et vice-versa sont extrêmement difficiles à mesurer avec précision. Toutefois, certaines études ont été entreprises pour déterminer les relations qui existent entre

croissance demographique et developpement socio-economique.

La matrice de correlation entre croissance demographique et developpement socio-economique pour 50 pays africains durant les trois dernieres decennies prouve que la population et le developpement sont indissociables et que leurs effets sont reciproques. Les conclusions les plus importants de ces etudes sont les suivantes:

a) Population, agriculture et environnement

La relation entre les trois variables revele que la situation en Afrique est critique. de 660 millions hectares de forets, pres de 3.2 millions hectares par an ont disparu. La demande en bois de feu augmente au meme rythme que la croissance demographique (3,5%). La degradation de l'environnement a de graves repercussions sur la production agricole et, entre autres, sur les ressources en eau.

Le deficit alimentaire que ces facteurs engendrent aggrave la malnutrition dans les pays africains. La stagnation economique et agricole entravent le processus de transition vers la reduction de la fecondite.

La croissance demographique rapide empeche aussi de satisfaire les besoins immediats du peuple et entrave les efforts en faveur du developpement durable.

b) Population et education

La croissance demographique est etroitement liee au nombre d'enfants par femme et, dans les pays ou le taux de scolarisation dans les ecoles primaires pour filles est eleve, l'on constate que la mortalite infantile est plus faible. Le taux de fecondite est aussi inversement proportionnel au nombre de filles inscrites dans les ecoles primaires, ce qui indique que l'education des femmes

est un facteur crucial dans l'explication de la tendance de la fécondité dans les pays africains et par conséquent constitue un facteur important dans la relation entre accroissement démographique et développement.

c) Mouvement de la population et urbanisation

La croissance démographique contribue au développement des régions urbaines par le biais de la migration. La fécondité est plus élevée parmi la population travaillant dans l'agriculture que dans la population urbaine ce qui favorise l'exode rural. Cet exode peut causer d'une part une grave réduction de la population active dans la région d'origine et, partant, une pénurie de produits alimentaires et d'autre part, une main-d'œuvre excessive, une plus forte demande en services de santé et d'éducation ainsi qu'une urbanisation accélérée dans les régions de destination.

Cette situation réelle et les conséquences qui en résultent dans nos pays entravent considérablement nos efforts en faveur du développement.

d) Population et planification familiale

La matrice de corrélation indique également que la proportion de femmes qui ont recours aux moyens de contraception est inversement proportionnelle à la fécondité et, à un moindre degré, à la proportion d'enfants inscrits dans les écoles secondaires, au degré d'urbanisation, à la croissance du PNB par capita, ainsi que d'autres facteurs. Les pays africains qui se distinguent par une faible fécondité sont les pays où le taux d'utilisation de moyen de contraception, la proportion d'inscription des filles dans les écoles primaires, les dépenses consacrées au secteur social sont très élevées et où les dépenses consacrées à la défense et à la sécurité sont très faibles.

C'est ainsi que le développement de l'éducation de base, notamment celui des filles, ainsi qu'une situation socio-économique favorable sont des facteurs importants en faveur de l'utilisation de la contraception et de la planification familiale et, par conséquent, meilleur contrôle de la fécondité et meilleure qualité de vie.

e) Population et Programmes d'ajustement structurel

Les pays africains qui ont adopté des programmes d'ajustement structurel sont ceux qui se caractérisent par les plus bas PNB per capita, par une croissance démographique rapide due à une fécondité élevée, par une forte proportion de femmes illettrées, par une faible capacité de réduction de la mortalité infantile, par une grande pauvreté, par un faible taux d'utilisation des moyens de contraception et par une rapide dégradation de l'environnement etc.. Il semble également que l'adoption des programmes d'ajustement structurel par ces pays africains n'ait apporté aucune amélioration à la situation critique qu'ils connaissaient avant l'adoption de ces programmes.

Conclusion

Pour conclure, force est de reconnaître que le problème de la population en Afrique est réel et qu'il représente un véritable défi. L'impact des taux de natalité et de mortalité élevés, de l'accroissement de la dimension et de la densité de la population, de la dépendance croissante se traduisent tous par de grandes pressions sur les gouvernements africains en matière d'emplois productifs ce qui accentue les problèmes du chômage, du sans-emploi, de la pauvreté persistante, des bidonvilles, du crime et de l'instabilité politique.

En se basant sur l'hypothèse selon laquelle les variables démographiques influencent le développement et sont également influencées par lui, l'on peut conclure que si l'Afrique doit effectuer des changements dans les composantes

critiques de sa croissance démographique (notamment la fécondité), conformément aux recommandations de Programme d'Action de Kilimanjaro et de la Déclaration du Dakar/NGOR, et réussir à freiner le taux de croissance démographique, alors les plans de développement des pays africains doivent nécessairement comporter une politique de population viable.

La programme d'action de la CIPD qui est centré sur le contrôle de la croissance démographique, surtout au moyen de la planification familiale et de la contraception, doit tenir compte du facteur du développement socio-économique pour atteindre les objectifs fixés. Chaque pays doit faire face aux problèmes démographiques prévalant conformément à une politique de développement adaptée à la diversité culturelle, religieuse, politique, ethnique et démographique qui lui est propre.

For further information, please contact: popin@undp.org
POPIN Gopher site: <gopher://gopher.undp.org/11/ungophers/popin>
POPIN WWW site: <http://www.undp.org/popin>